

● **Publications et diffusion de nos idées.** — Au cours de la dernière période, la diffusion des œuvres de Trotsky, de livres écrits par des dirigeants de notre mouvement, ou de brochures et d'organes de presse rédigés par nos cadres, a fait des progrès considérables dans divers pays, avant tout l'Allemagne, le Canada, l'Espagne, la France, la Grande-Bretagne, la Grèce (avant le coup d'Etat militaire), l'Inde, l'Italie, le Japon, le Mexique, la Suède, les Etats-Unis et le monde arabe. Le tirage de la presse que nos cadres dirigent dépasse largement 100.000 exemplaires, et est en expansion rapide. L'expérience d'un service de presse hebdomadaire d'inspiration trotskyste — intitulé d'abord **World Outlook**, ensuite **Intercontinental Press** — est une réussite remarquable. On n'avait jamais vu de pareil, sauf la « Correspondance Internationale » avant la mort de Lénine (mais elle ne couvrait alors qu'une aire géographique beaucoup plus limitée).

2 - PROBLEMES POLITIQUES ET ORGANISATIONNELS ACTUELLEMENT DEBATTUS

L'état d'une organisation révolutionnaire se reflète souvent de manière très nette dans la nature et l'orientation des débats qui se développent en son sein. Des sectes s'entredéchirent sur des problèmes abstraits ou des « points d'honneur » ; des organisations brisant leur isolement cherchent à cerner de plus près les grandes lignes de l'évolution objective, tant internationale que nationale ; des organisations solidement implantées dans l'avant-garde de leurs pays respectifs s'orienteront surtout vers des problèmes concrets de la lutte révolutionnaire dans ces pays.

De ce point de vue, le progrès est frappant du 1^{er} et du 2^e congrès mondial, dominés largement par la question de la nature sociale de l'URSS, vers les 3^e, 4^e, 5^e et 6^e Congrès Mondial, dominés par les problèmes de l'entrisme, de la crise du stalinisme, et de la nature de la révolution coloniale. Un même progrès qualitatif a été réalisé depuis lors, les préoccupations et problèmes du mouvement trotskyste mondial cernant de manière beaucoup plus précise le développement concret de la lutte révolutionnaire dans chacun des trois secteurs principaux de la révolution mondiale : pays coloniaux et semi-coloniaux ; Etats ouvriers bureaucratiquement dégénérés ou déformés ; pays impérialistes.

Ainsi, les problèmes principaux qui sont actuellement débattus dans l'Internationale en vue du prochain Congrès Mondial (et qui seront débattus à ce congrès) reflètent-ils de manière beaucoup plus précise l'étape présente de la révolution mondiale et l'implantation réelle de notre mouvement dans l'avant-garde révolutionnaire internationale.

Sur le plan politique, ces problèmes concernent notamment :

● une évaluation marxiste révolutionnaire correcte du phénomène universel de la nouvelle avant-garde jeune ayant fait son irruption sur l'arène de la politique mondiale ; le rôle quantitativement et qualitativement différent que les étudiants jouent en son sein dans les pays industriellement avancés et dans les pays industriellement arriérés ; la concurrence quasi universelle que se font les courants trotskystes, maoïstes et spontanéistes au sein de cette avant-garde ; le poids spécifique et les contradictions du courant spontanéiste ; l'élaboration d'un programme de transition pour les jeunes, entre autre pour les étudiants ; la possibilité d'un élargissement considérable non seulement de notre audience mais encore de nos organisations au sein de cette nouvelle avant-garde, et les problèmes soulevés par le recrutement d'une masse d'étudiants ; la dialectique spécifique de la liaison étudiants-ouvriers, et les problèmes tactiques qu'elle soulève dans chacun des trois secteurs de la révolution mondiale, etc...

● une réorientation urgente d'une partie de notre mouvement, surtout en Amérique latine et en Afrique, vers la préparation de la lutte armée comme seule issue d'une situation objectivement pré-révolutionnaire, mais subjectivement bloquée par une répression féroce de type fasciste ou semi-fasciste, les problèmes concrets d'articulation entre la guérilla, la lutte des masses urbaines et rurales, et la construction du parti révolutionnaire ; la nécessité de mettre au point un programme de transition spécifique pour les masses salariées, notamment en Amérique latine ;